

Il obtint une audience le mardi 10 septembre 1912, à 11 h. $\frac{1}{2}$ et s'y trouvait avec sa mère. Quand le Souverain Pontife passa, il lui dit son désir d'être guéri.

— Avez-vous bien la foi ? dit Pie X.

Le jeune homme ne répondit pas, puisqu'il n'entendait pas ; mais sa mère répondit :

— Oui, Saint-Père, il a bien la foi.

Le Pape lui frappa trois petits coups sur la tête en disant : « Oui, oui, oui ».

A l'instant même, M. de Beaumont entendit et se mit à pleurer.

La guérison, qui s'est maintenue, fut aussi subite que radicale.

(Revue de l'Archiconfrérie du Cœur eucharistique, Rome.)

Une leçon sur l'Ange Gardien, chez les Canaques

Il y a quelques jours, rapporte le P. Navarre, je montrais des gravures de piété à quelques enfants parmi lesquels se trouvait le petit Talet, fils chéri de Tolitors, âgé de onze à douze ans, et fort intelligent. Voyant sur une des images un homme avec des ailes, il me demanda ce que c'était. Je lui répondis que c'était un bon ange. L'idée des anges, d'êtres invisibles, d'une nature toute spirituelle, peut facilement entrer dans la pensée des Canaques, qui croient à l'existence d'un mauvais Esprit qu'ils appellent *Tambaran*. Pour eux, c'est *Tambaran* qui est cause de tous les malheurs. Si quelqu'un meurt, c'est lui qui emporte sa vie, etc. Je profitai donc de l'occasion pour expliquer à Talet ce que c'était que l'Ange Gardien. Talet, en m'entendant, fit un mouvement de joie et semblait dire, en nous regardant et en regardant les autres enfants : Mais je sais cela, moi ! Et aussitôt il se met à raconter à ses petits camarades ce qu'il avait appris et parfaitement compris et retenu au sujet de l'Ange Gardien. Je trouvai sa manière si intéressante que je m'arrêtai et le laissai continuer la leçon. Il prend alors un des plus petits enfants présents, le saisit par la main et le mène à sa suite, comme s'il faisait lui-même l'office d'Ange Gardien ; puis il commence son explication en l'accompagnant du geste.